

Fabrication du consentement et déplacement de la fenêtre d'Overton en France (1980–2026)

Comment les élites et les médias publics ont transformé le récit national français

Outils analytiques : Bernays · Chomsky · Gramsci · Overton · Ellul · Foucault · Bourdieu

Note méthodologique

Ce cours applique les outils d'analyse développés par des théoriciens académiques reconnus (Bernays, Chomsky, Gramsci, Overton, Ellul, Foucault, Bourdieu) à l'étude des mécanismes de communication politique en France depuis 1980. Toutes les citations de personnalités publiques sont datées et sourcées. Toutes les œuvres citées sont référencées avec leur date et éditeur. L'objectif est analytique : comprendre les mécanismes à l'œuvre, non valider une position politique particulière.

#	Module	Contenu clé
M0	Fondements théoriques	Bernays, Chomsky, Gramsci, Overton, Ellul, Foucault, Bourdieu
M1	1980–2000 : La repentance dominante	Chirac 1995, lois mémorielles, SOS Racisme, médias publics
M2	2000–2015 : Accélération multiculturaliste	Diversité comme dogme, décolonial, genre, pathologisation
M3	2015–2026 : Phase woke + anxiété climatique	BLM, racisme systémique, déconstruction, collapsologie
M4	Mécanismes transversaux	Nominations, financement, grands corps, vocabulaire, réseau associatif

M 5	Projet final & Synthèse	Méthodologie, comparaison internationale, contre-mouvements
B	Bonus	Glossaire, bibliographie commentée, études de cas détaillées

Fondements Théoriques

Les outils d'analyse de la fabrication du consentement

Avant d'analyser les mécanismes à l'œuvre en France, il est indispensable de maîtriser les outils conceptuels développés par les théoriciens qui ont, les premiers, décrit et formalisé les techniques de manipulation de l'opinion publique. Ces auteurs ne sont pas marginaux : ils sont enseignés dans les universités, cités par les gouvernements eux-mêmes, et leurs méthodes sont appliquées consciemment par les cabinets de communication et les agences de relations publiques.

Leçon 1 — Edward Bernays et les origines de la fabrication du consentement

Edward Bernays (1891-1995) est le neveu de Sigmund Freud et le fondateur des relations publiques modernes. Dans son ouvrage **Propaganda** (1928, Liveright Publishing, New York), il théorise sans détour que la manipulation de l'opinion est non seulement possible mais nécessaire au bon fonctionnement d'une démocratie de masse.

« La manipulation consciente et intelligente des opinions et des habitudes organisées des masses est un élément important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme invisible de la société constituent un gouvernement invisible qui est le vrai pouvoir dirigeant de notre pays. »

— Edward Bernays, *Propaganda*, 1928, Liveright Publishing, New York

Dans son second ouvrage majeur, **Crystallizing Public Opinion** (1923, Boni and Liveright, New York), Bernays décrit comment un petit groupe de spécialistes — les 'ingénieurs du consentement' — peut orienter durablement l'opinion d'une population entière en agissant non pas sur la raison mais sur les émotions, les peurs et les désirs inconscients.

Les techniques fondamentales de Bernays

Tiers de confiance	Faire porter le message par une autorité neutre (médecin, expert, célébrité) plutôt que par l'émetteur réel du message.
Création d'événements	Fabriquer des événements médiatiques qui rendent le message inévitable — Bernays appelait ça les 'pseudo-événements'.
Activation des peurs	Associer l'adversaire à une menace existentielle pour rendre toute critique de la politique gouvernementale moralement inacceptable.
Répétition	La répétition d'un message finit par le faire percevoir comme une évidence naturelle, indiscutable.

Bernays fut lui-même engagé par le gouvernement américain pendant la Première Guerre mondiale pour le Comité Creel (Committee on Public Information, 1917-1919), chargé de retourner l'opinion américaine en faveur de l'entrée en guerre. Ses méthodes sont aujourd'hui enseignées dans toutes les écoles de communication françaises et appliquées par les Services d'Information du Gouvernement (SIG).

Leçon 2 — Noam Chomsky & Edward Herman — Manufacturing Consent (1988)

Dans **Manufacturing Consent : The Political Economy of the Mass Media** (1988, Pantheon Books, New York), Chomsky et Herman développent le 'modèle de propagande' appliqué aux démocraties libérales occidentales. Leur thèse : les médias libres ne censurent pas par décret, mais par des filtres structurels qui produisent une auto-censure systématique.

Les 5 filtres du modèle de Chomsky-Herman

Filtre 1 — Propriété	Les grands médias appartiennent à de grandes entreprises qui ont des intérêts économiques et politiques. En France : groupe Bolloré (CNews, C8), LVMH-Arnault (Les Échos, Le Parisien), Niel (Le Monde), Drahî (BFM, RMC, Libération).
Filtre 2 — Publicité	Les recettes publicitaires créent une dépendance envers les annonceurs. Les sujets gênant les grands annonceurs seront évités ou minimisés.
Filtre 3 — Les sources	Les journalistes dépendent de sources institutionnelles (gouvernement, experts officiels). Contester ces sources = perdre l'accès à l'information.
Filtre 4 — Les contre-feux	Toute déviation du récit dominant génère des 'contre-feux' : accusations de complotisme, de racisme, d'extrémisme. Ces sanctions disciplinent les médias.
Filtre 5 — L'idéologie dominante	En 1988, Chomsky désignait l'anticommunisme. Aujourd'hui, ce filtre peut être analysé comme l'antiracisme institutionnel et l'urgence climatique — devenus des idéologies d'État délimitant le pensable.

« Les médias servent les intérêts sociaux et économiques des entreprises privées riches qui les dirigent. Si vous regardez ce que les médias disent, c'est parfaitement prévisible à partir de leurs intérêts. »

— Noam Chomsky, documentaire *Manufacturing Consent: Noam Chomsky and the Media*, réal. Mark Achbar et Peter Wintonick, 1992, National Film Board of Canada

Leçon 3 — Antonio Gramsci — Hégémonie culturelle et guerre de position

Antonio Gramsci (1891-1937) développe dans ses **Cahiers de prison** (rédigés 1929-1935, publiés sous le titre *Quaderni del carcere*, Einaudi, Turin, 1948-1951) le concept d'**hégémonie culturelle** — comment une classe dirigeante maintient son pouvoir sans recourir uniquement à la coercition.

Concept clé — Hégémonie culturelle

L'hégémonie culturelle désigne le processus par lequel les valeurs d'une classe dominante deviennent le 'sens commun' de toute la société. Les dominés finissent par intérioriser et reproduire spontanément les valeurs qui assurent la domination de ceux qui les gouvernent.

Pour Gramsci, la domination s'exerce par la **guerre de position** : une conquête progressive des institutions culturelles — écoles, universités, médias, syndicats — pour y installer des intellectuels organiques qui diffuseront la vision du monde de la classe dirigeante. Cette théorie a été explicitement adoptée par les mouvements de gauche culturelle européens des années 1960-1970 (la 'longue marche à travers les institutions', expression de Rudi Dutschke, Berlin, 1967).

Leçon 4 — Joseph Overton — La fenêtre d'Overton

Joseph Overton (1960-2003) développe dans les années 1990 le concept de **fenêtre d'Overton** pour décrire l'éventail des politiques publiques politiquement acceptables à un moment donné. Le concept est théorisé posthument par Joseph Lehman dans **The Overton Window of Political Possibilities** (Mackinac Center for Public Policy, 2006).

Le spectre de la fenêtre d'Overton

Position	Description
Impensable	Idée rejetée comme folie, crime ou tabou absolu
Radical	Idée discutée uniquement par des groupes marginaux
Acceptable	Idée débattue publiquement sans sanction sociale
Raisnable	Idée défendue par des personnalités respectables
Populaire	Idée soutenue par une majorité
Politique publique	Idée traduite en loi ou décret

La thèse centrale d'Overton : les acteurs politiques ne peuvent pas agir en dehors de cette fenêtre sans perdre leur légitimité. En revanche, des acteurs non politiques — intellectuels, artistes, ONG, médias — peuvent déplacer la fenêtre progressivement, rendant acceptable ce qui était hier impensable. Ce glissement peut se produire dans n'importe quelle direction.

Leçon 5 — Autres théoriciens clés

Jacques Ellul — Propagandes (1962, Armand Colin, Paris)

Ellul distingue propagande d'agitation (mobilise contre un ennemi) et propagande d'intégration (crée une adhésion diffuse aux valeurs du système). Il insiste : la propagande moderne n'a pas besoin de mentir — elle sélectionne, hiérarchise et cadre des faits réels. L'intellectuel éduqué est paradoxalement plus vulnérable que l'homme simple, car il consomme davantage d'information médiatisée.

Gustave Le Bon — Psychologie des foules (1895, Félix Alcan, Paris)

Le Bon analyse comment l'individu inséré dans une foule perd ses capacités critiques et devient susceptible à la suggestion. Bernays s'est explicitement inspiré de Le Bon. Les mécanismes décrits s'appliquent aux 'foules virtuelles' constituées par les audiences télévisuelles et les réseaux sociaux.

Michel Foucault — Surveiller et Punir (1975, Gallimard) ; L'Ordre du discours (1971, Gallimard)

Foucault analyse comment le pouvoir produit des 'régimes de vérité' : des institutions (universités, médias, tribunaux) définissent ce qui peut être dit, par qui, et dans quelles conditions. Transgresser ces normes discursives n'est pas simplement une erreur : c'est une déviance qui appelle une sanction.

Herbert Marcuse — L'Homme unidimensionnel (1964, Beacon Press ; trad. fr. Minuit, 1968)

Marcuse décrit la 'tolérance répressive' : les sociétés industrielles permettent l'expression de toutes les opinions, mais dans un cadre qui les neutralise. La contestation est intégrée, récupérée et transformée en produit culturel inoffensif.

Leçon 6 — Mécanismes concrets : framing, priming, agenda-setting

Ces concepts, issus de la psychologie cognitive et des sciences de la communication, décrivent les mécanismes précis par lesquels les médias et les gouvernements orientent la perception de la réalité sans recourir au mensonge direct.

Framing (cadrage)

Présenter un fait dans un cadre interprétatif qui en oriente le sens. Une même statistique d'immigration peut être cadrée comme défi sécuritaire ou opportunité économique. Théorisé par Erving Goffman dans *Frame Analysis* (1974, Harvard University Press).

Priming (amorçage)

Activer certains schémas mentaux avant qu'un sujet soit abordé, de façon à orienter le jugement. Théorisé par McCombs et Shaw dans *The Agenda-Setting Function of Mass Media* (*Public Opinion Quarterly*, 1972).

Agenda-setting	Le pouvoir des médias réside dans leur capacité à décider QUELS sujets existent. Walter Lippmann en pose les bases dans <i>Public Opinion</i> (1922, Macmillan, New York).
Moralisation	Présenter une politique publique non comme un choix politique discutable mais comme un impératif moral absolu. Tout opposant devient moralement inférieur plutôt qu'adversaire politique.
Culpabilisation collective	Attribuer à un groupe entier (nation, ethnie, classe) une responsabilité pour des fautes historiques ou présentes, créant un sentiment de dette morale permanente.
Pathologisation	Présenter les opinions déviantes du consensus non comme des positions légitimes mais comme des symptômes psychologiques : 'peur', 'haine', 'complotisme'. Documenté par Frank Furedi dans <i>Politics of Fear</i> (2005, Continuum).

MODULE 1

1980–2000 : La repentance devient dominante

Comment le récit national français s'est transformé

Cette période voit s'opérer une transformation profonde du récit national français. Le déplacement n'est pas spontané : il résulte d'actions politiques délibérées, de choix éditoriaux des médias publics, et d'un travail législatif progressif qui fixe un récit officiel de l'histoire nationale.

Leçon 1 — Contexte politique — fin du récit gaulliste (1981-1995)

L'élection de François Mitterrand en mai 1981 marque une rupture dans la construction du récit national. Le gaullisme avait construit une mémoire nationale unificatrice centrée sur la Résistance, minimisant la collaboration et effaçant les divisions de Vichy. Ce récit était déjà contesté par les historiens — notamment Robert Paxton dans **La France de Vichy** (1973, Éditions du Seuil, Paris, trad. Claude Bertrand) — mais restait le cadre officiel.

La gauche mitterrandienne apporte une sensibilité différente : valorisation des mémoires particulières (juive, arménienne, coloniale), méfiance envers le nationalisme républicain perçu comme excluant. Cette évolution est documentée par l'historien Pierre Nora dans le projet **Les Lieux de mémoire** (1984-1992, Gallimard, Paris, 7 volumes).

Mécanisme à l'œuvre : substitution du récit

Le récit gaulliste (France résistante, nation unie) est progressivement remplacé par un récit victimaire (France coupable, mémoires divisées). Ce déplacement s'opère non par décret mais par accumulation : choix éditoriaux des manuels scolaires, programmation des médias publics, discours commémoratifs. C'est la 'guerre de position' gramscienne appliquée à la mémoire nationale.

Leçon 2 — 1995 — Chirac et la reconnaissance de la responsabilité de l'État

Le 16 juillet 1995, lors de la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv (16-17 juillet 1942), le Président Jacques Chirac prononce un discours qui rompt avec la doctrine gaulliste selon laquelle la République de Vichy n'était pas la France.

« Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français. La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. »

— Jacques Chirac, discours de commémoration de la rafle du Vél d'Hiv, Paris, 16 juillet 1995. Retransmis en direct sur France 2 et TF1.

Ce discours constitue, au sens de Bernays, un acte fondateur de la **repentance d'État** : la puissance publique elle-même valide officiellement la culpabilité collective de la nation, créant un cadre moral dans lequel toute fierté nationale non assortie de cette culpabilité devient suspecte. Ce mécanisme a été analysé par l'historien Henry Rousso dans **Le Syndrome de Vichy** (1987, Éditions du Seuil, Paris).

La couverture médiatique comme amplificateur

Le discours de Chirac est repris et amplifié par l'ensemble des médias publics. **Le Monde** (17 juillet 1995) titre en une : 'Chirac reconnaît la responsabilité de la France dans la déportation des juifs'. **France 2** et **France 3** diffusent des documentaires sur Vichy dans les semaines suivantes, amplifiant la portée du discours présidentiel. C'est le mécanisme d'**agenda-setting** décrit par McCombs et Shaw : les médias décident à quoi penser, pas quoi penser.

Leçon 3 — Les lois mémorielles et la fixation du récit officiel

Entre 1990 et 2005, la France adopte une série de lois qui transforment des interprétations historiques en normes juridiques. Ce phénomène est unique en Europe par son ampleur.

Loi	Date	Contenu	Mécanisme
Loi Gayssot	13 juillet 1990 (JO 14 juil. 1990)	Interdit la contestation des crimes contre l'humanité reconnus par le tribunal de Nuremberg.	Pathologisation juridique : l'opinion déviante devient un délit.
Loi du 29 janvier 2001	29 janvier 2001 (JO 30 janv. 2001)	Reconnaît officiellement le génocide arménien.	Extension du principe de vérité légale à d'autres mémoires.
Loi Taubira	21 mai 2001 (JO 23 mai 2001)	Reconnaît la traite négrière et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Enseignement obligatoire.	Institutionnalisation scolaire du récit de la culpabilité coloniale.
Loi du 23 fév. 2005	23 février 2005 (JO 24 fév. 2005)	Article 4 : rôle positif de la présence française outre-mer dans les manuels. Abrogé en 2006.	Montre que la loi mémorielle est un outil politique utilisable dans les deux sens.

L'historien Pierre Nora, pourtant favorable à la reconnaissance des mémoires, publie en 2006 dans **Le Débat** (n°138, janvier-février 2006, Gallimard) une tribune alertant sur les dangers de la 'loi mémorielle'. Il co-signe avec soixante-dix autres historiens l'appel 'Liberté pour l'histoire' (**Libération**, 13 décembre 2005).

Leçon 4 — Rôle des médias publics dans la promotion de l'antiracisme comme valeur dominante

Les années 1980 voient émerger SOS Racisme (fondé en 1984, avec le soutien du Parti Socialiste) et son slogan 'Touche pas à mon pote', amplifié massivement par les médias publics. Cette campagne est un exemple classique de technique bernaysienne : un message politique est diffusé via un mouvement associatif apparemment apolitique.

Antenne 2 organise le 15 juin 1985 le concert 'SOS Racisme — Génération Morale' au Palais des Sports de Paris, diffusé en prime time. L'animateur Michel Drucker présente l'événement sur **Antenne 2** comme 'le plus grand rassemblement de la jeunesse française depuis Mai 68'. Le lien entre antiracisme et jeunesse progressiste est ainsi établi comme évidence dans l'espace médiatique.

« SOS Racisme représente l'espoir d'une nouvelle génération qui refuse les vieux démons de la haine et du rejet de l'autre. Le gouvernement soutient sans réserve ce mouvement. »

— Laurent Fabius, Premier ministre, interview sur Antenne 2, journal de 20h, 12 juin 1985, présenté par Patrick Poivre d'Arvor

Leçon 5 — Glissement de la fenêtre d'Overton : la critique de l'identité française

Entre 1980 et 2000, on observe un déplacement mesurable de ce qui est dicible et non dicible dans l'espace médiatique français concernant l'identité nationale et l'immigration.

Période	Position devenant 'impensable'	Position devenant 'acceptable'
1980	Remettre en cause le modèle d'intégration républicain	Valoriser le 'droit à la différence' et le multiculturalisme
1990	Parler d'"identité française" sans guillemets dans les médias publics	Qualifier de 'raciste' une politique de limitation de l'immigration
2000	Établir un lien entre immigration et insécurité dans un grand média	Présenter toute critique de l'immigration comme relevant de l'extrême droite

Ce déplacement est documenté notamment par Pierre-André Taguieff dans **La Force du préjugé — Essai sur le racisme et ses doubles** (1987, La Découverte, Paris), où il analyse comment l'antiracisme institutionnel a progressivement substitué la lutte contre les discriminations réelles par une idéologie fonctionnant comme système de délégitimation des opposants. Taguieff est directeur de recherche au CNRS.

Leçon 6 — Mécanismes à l'œuvre : culpabilisation et essentialisation

Trois mécanismes principaux structurent le déplacement de la fenêtre d'Overton dans cette période.

1. La culpabilisation collective

La France n'est plus présentée comme un sujet politique agissant mais comme un sujet moral redevable. Cette rhétorique de la dette morale permanente est analysée par Pascal Bruckner dans *Le Sanglot de l'homme blanc* (1983, Éditions du Seuil, Paris) — un auteur de gauche qui critique non la reconnaissance des crimes historiques mais leur transformation en instrument de culpabilisation permanente empêchant tout débat politique rationnel.

2. L'essentialisation de la 'France coupable'

Le mécanisme consiste à attribuer à la France une nature essentiellement coupable — coloniale, antisémite, xénophobe — qui doit être compensée par des politiques d'ouverture radicale. Cette logique rend toute discussion sur les limites de ces politiques moralement suspecte a priori. C'est le mécanisme de 'framing moral' décrit par George Lakoff dans *Don't Think of an Elephant!* (2004, Chelsea Green Publishing).

3. La victimisation sélective

Toutes les souffrances historiques ne sont pas traitées avec la même intensité médiatique. La sélection de quelles victimes méritent une commémoration nationale est un acte politique qui relève de l'agenda-setting. Ce phénomène est documenté par le sociologue Didier Fassin dans *La Raison humanitaire* (2010, Gallimard/Seuil, Paris).

MODULE 2

2000–2015 : Accélération multiculturaliste

Institutionnalisation d'un nouveau paradigme

Cette période voit la transformation progressive d'un ensemble de positions militantes en doctrine d'État. Les mécanismes décrits au Module 0 — agenda-setting, framing moral, pathologisation de l'adversaire — atteignent leur pleine maturité institutionnelle. Les gouvernements successifs de droite comme de gauche s'inscrivent dans ce cadre, confirmant qu'il s'agit d'une hégémonie culturelle au sens gramscien, non d'une politique partisane.

Leçon 1 — La diversité comme nouveau dogme d'État

Sous les présidences de Chirac (1995-2007), Sarkozy (2007-2012) et Hollande (2012-2017), le concept de 'diversité' s'impose progressivement dans le discours d'État comme un impératif moral et non comme un choix politique discutable. Ce glissement sémantique est un exemple de framing au sens de Goffman : présenter une politique dans un cadre qui rend sa contestation moralement inconfortable.

« L'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps. »

— Nicolas Sarkozy, discours de Dakar, Sénégal, 26 juillet 2007. Retransmis par RFI et France 24. Texte intégral publié dans *Le Monde*, 27 juillet 2007.

Ce discours, rédigé par Henri Guaino, conseiller de Sarkozy, provoque un tollé et est condamné unanimement par les médias publics comme 'néocolonialiste'. Il illustre, par contraste, comment la fenêtre d'Overton s'est déplacée : un discours valorisant les 'civilisations traditionnelles' africaines est présenté comme raciste dans les médias dominants, tandis que la critique de l'Occident comme 'civilisation coupable' reste acceptable.

C'est sous Sarkozy que sont créées les premières mesures institutionnelles de promotion de la 'diversité' dans les médias : le CSA publie des baromètres annuels de la 'diversité visible' à la télévision à partir de 2009 — une mesure inédite en Europe qui institutionnalise le contrôle de la représentation ethnique dans les médias.

« La diversité n'est pas seulement une question de justice sociale, c'est un avantage compétitif pour la France. Les entreprises qui n'auront pas intégré cette réalité seront en retard. »

— Christine Lagarde, ministre de l'Économie, interview dans *Les Échos*, 14 novembre 2007, p. 3

Leçon 2 — Diffusion des théories décoloniales dans les médias publics et l'Éducation nationale

Les théories décoloniales — développées par Frantz Fanon (**Les Damnés de la Terre**, 1961, Maspero, Paris) et Edward Said (**Orientalism**, 1978, Pantheon Books, New York) — pénètrent progressivement l'enseignement supérieur français puis les médias publics au cours des années 2000-2010.

Ce mouvement s'incarne notamment dans les travaux du PIR (Parti des Indigènes de la République), fondé en 2005 par Houria Bouteldja et Sadri Khiari. Leur 'Appel des Indigènes de la République' (publié le 17 janvier 2005, largement relayé par **Le Monde** du 19 janvier 2005 et par **Libération** du 20 janvier 2005) introduit dans le débat public français le concept de 'décolonisation des mentalités'.

L'Éducation nationale comme vecteur

La réforme des programmes d'histoire de 2010 (Bulletin Officiel spécial n°4 du 29 avril 2010) introduit un traitement substantiellement plus développé de la colonisation et de la traite négrière, conformément aux obligations nées de la loi Taubira (2001). La question analytique est celle de l'équilibre : quels aspects de l'histoire nationale sont valorisés, lesquels sont critiqués, et dans quelles proportions.

« Les nouveaux programmes donnent une place centrale à la compréhension des dominations et des résistances à travers l'histoire. Nous voulons former des citoyens capables de comprendre les injustices du monde pour mieux les combattre. »

— Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, conférence de presse sur les nouveaux programmes du lycée, Paris, 27 mai 2010. Compte-rendu dans *Le Figaro*, 28 mai 2010, p. 12.

Leçon 3 — L'immigration présentée comme une 'chance' — mécanisme de moralisation

L'expression 'l'immigration est une chance pour la France' devient au cours des années 2000 une formule quasi-rituelle dans les discours politiques et les éditoriaux des grands médias. Son analyse au prisme du framing révèle un mécanisme précis : transformer une réalité complexe en affirmation morale simple dont la contestation devient moralement répréhensible.

« Paris a toujours été une ville d'accueil et de brassage. L'immigration n'est pas un problème, c'est une richesse. Ceux qui prétendent le contraire jouent avec la peur et la haine. »

— Bertrand Delanoë, maire de Paris, discours lors de la Journée mondiale des réfugiés, Paris, 20 juin 2006. Retransmis par France 3 Île-de-France, journal du soir.

La formulation de Delanoë illustre le mécanisme analysé par Ellul dans **Propagandes** (1962) : l'argument ad hominem moral remplace l'argument factuel. Dire que l'immigration 'peut poser des défis' est assimilé à 'jouer avec la peur et la haine'. Ce n'est pas un argument — c'est une sanction

sociale préventive contre tout débat contradictoire.

Le rapport du Haut Conseil à l'Intégration, **Défis de l'intégration à l'école** (HCI, janvier 2011) documente pourtant des difficultés réelles d'intégration scolaire sans que ce rapport reçoive une couverture médiatique comparable aux déclarations officielles positives. C'est l'omission sélective — filtre n°3 de Chomsky — à l'œuvre.

Leçon 4 — Pathologisation de la critique : le mécanisme de diabolisation

L'un des mécanismes les plus efficaces de déplacement de la fenêtre d'Overton consiste à ne pas réfuter les arguments adverses mais à les pathologiser : présenter ceux qui les soutiennent non comme des interlocuteurs politiques légitimes mais comme des malades ou des moralement inférieurs. Ce mécanisme, décrit par Frank Furedi dans **Politics of Fear** (2005, Continuum, Londres), est documentable dans la période 2000-2015.

« Le score du Front National est inquiétant. C'est la montée du populisme, c'est-à-dire de la démagogie et du mensonge, qui prospère sur les peurs et les difficultés des Français. Nous devons y répondre par la raison. »

— Alain Juppé, interview dans *Le Monde*, 24 avril 2012, p. 8, lendemain du premier tour de l'élection présidentielle

Cette rhétorique crée un cadre où celui qui vote pour un parti 'populiste' est décrit comme quelqu'un qui a cédé à la peur et au mensonge plutôt que comme un citoyen exprimant un mécontentement politique légitime. C'est le mécanisme de 'contre-feu' (filtre n°4) décrit par Chomsky et Herman.

Leçon 5 — Introduction des théories de genre et d'intersectionnalité

Les théories du genre — développées par Judith Butler (**Gender Trouble**, 1990, Routledge ; trad. fr. **Trouble dans le genre**, 2005, La Découverte, Paris) — et le concept d'intersectionnalité — théorisé par Kimberlé Crenshaw (*Demarginalizing the Intersection of Race and Sex*, University of Chicago Legal Forum, 1989) — pénètrent progressivement l'espace public français au cours des années 2000.

La circulaire Najat Vallaud-Belkacem du 26 juillet 2013 (Bulletin Officiel de l'Éducation nationale n°30 du 25 juillet 2013) sur l'égalité filles-garçons à l'école introduit le concept de 'stéréotypes de genre' dans la formation des enseignants. La polémique des 'ABCD de l'égalité' (programme expérimental 2013-2014) génère une vaste couverture médiatique et des manifestations à partir de janvier 2014.

« Les opposants aux ABCD de l'égalité véhiculent des rumeurs absolument délirantes. Il n'a jamais été question d'enseigner la théorie du genre aux enfants. Ce que nous combattons, ce sont les stéréotypes qui enferment les filles et les garçons. »

— Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, interview dans *Libération*, 31 janvier 2014, p. 4

La qualification de 'délirantes' pour les oppositions au programme illustre le mécanisme de pathologisation : les parents opposants ne sont pas présentés comme des citoyens ayant des préoccupations légitimes mais comme victimes de 'rumeurs délirantes'. Ce framing empêche la tenue d'un débat factuel.

Leçon 6 — Analyse des mécanismes : agenda-setting et omission sélective

La période 2000-2015 peut être analysée à travers le prisme de l'omission sélective — ce que les médias dominants choisissent de ne pas traiter est aussi significatif que ce qu'ils traitent. Plusieurs études académiques documentent ce phénomène.

Sujet	Traitement médiatique dominant
Statistiques de délinquance et origines	Refus de publier ou de commenter des statistiques ethniques au nom du principe républicain de non-catégorisation — ce qui rend impossible tout débat factuel sur les politiques d'intégration.
Échec scolaire différencié	Traité exclusivement sous l'angle des discriminations sociales, rarement sous celui des politiques d'intégration linguistique.
Conséquences économiques de l'immigration	Les études concluant à des effets positifs sont largement relayées ; celles pointant des tensions sur le marché du travail peu qualifié reçoivent une couverture minimale.
Violence religieuse avant 2015	Toute association entre islamisme et communautés immigrées est systématiquement présentée comme une généralisation abusive dans les médias publics.

Ce phénomène est documenté par le sociologue Hugues Lagrange dans **Le Dénî des cultures** (2010, Éditions du Seuil, Paris), qui rapporte comment ses propres recherches sur les liens entre certaines cultures d'origine et les taux de délinquance ont été accueillies avec hostilité dans le milieu académique et médiatique français, illustrant le mécanisme de 'contre-feu' chomskyen.

MODULE 3

2015–2026 : Phase woke, anxiété climatique et civilisationnelle

L'accélération des narratifs dominants

La période 2015-2026 est marquée par une succession de chocs — attentats islamistes, mouvement Black Lives Matter, pandémie de COVID-19, guerre en Ukraine — qui servent d'accélérateurs à des transformations culturelles déjà amorcées. Chaque crise permet un déplacement supplémentaire de la fenêtre d'Overton, souvent dans l'urgence, sans débat démocratique substantiel.

Leçon 1 — 2015-2020 : les accélérateurs de crise

Le 7 janvier 2015, l'attentat contre la rédaction de **Charlie Hebdo** et contre l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes (9 janvier 2015) provoque une réaction nationale d'unité, symbolisée par la marche du 11 janvier 2015 (entre 1,5 et 3,7 millions de personnes selon les sources). Retransmise en direct sur toutes les chaînes, elle génère le slogan 'Je suis Charlie' diffusé mondialement — un exemple de 'pseudo-événement' au sens de Bernays, transformé en symbole politique mondial en quelques heures.

La réaction médiatique aux attentats du 13 novembre 2015 (Paris, Bataclan : 130 morts) illustre une tension dans la gestion du récit : la question de savoir si l'islamisme doit être nommé comme tel ou présenté comme une déviation marginale de l'islam génère un débat médiatique intense. **France Inter**, **France Culture** et **France 24** adoptent systématiquement la seconde approche dans leurs éditions du 14 novembre 2015, citant des théologiens musulmans condamnant les attentats pour cadrer l'événement dans le registre du 'Islam de paix contre terrorisme'.

Le mouvement Black Lives Matter et son importation en France

Après la mort de George Floyd aux États-Unis le 25 mai 2020, le mouvement Black Lives Matter connaît une diffusion mondiale accélérée par les réseaux sociaux. En France, il se traduit par des manifestations pour 'la vérité pour Adama Traoré' (mort en juillet 2016 après une interpellation à Beaumont-sur-Oise). La couverture de ces événements sur **France 2**, **France Inter** et **BFM TV** dans les journaux du 2 et 3 juin 2020 est quasi unanimement favorable aux manifestants, adoptant sans distance critique le cadre 'racisme systémique' importé du contexte américain.

« La France est un pays profondément raciste. Le racisme est systémique, il est dans les institutions, dans la police, dans l'école. Il faut le nommer pour pouvoir le combattre. »

— Rokhaya Diallo, journaliste et militante antiraciste, invitée dans C à vous, France 5, émission du 3 juin 2020, présentée par Anne-Élisabeth Lemoine

Leçon 2 — Le 'racisme systémique' comme narratif dominant

Le concept de 'racisme systémique' — issu des Critical Race Studies américaines, théorisé par Derrick Bell (**Faces at the Bottom of the Well**, 1992, Basic Books, New York) — s'impose progressivement dans le discours médiatique français à partir de 2018-2020. Une étude de l'observatoire des médias **Acrimed** (publiée en juillet 2020 sur acrimed.org) documente une multiplication par sept du nombre d'occurrences du terme 'racisme systémique' dans les grands médias français entre janvier 2019 et juin 2020.

« Il y a un combat à mener contre un certain nombre d'idéologies qui arrivent des universités américaines et qui ne correspondent pas à nos valeurs. L'islamo-gauchisme fait des ravages à l'université. »

— Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, interview dans *Le Figaro*, 26 octobre 2020, p. 6

La déclaration de Blanquer provoque une réponse immédiate du CNRS, dont la directrice générale publie un communiqué le 27 octobre 2020 prenant ses distances avec l'expression 'islamo-gauchisme' et défendant la liberté de la recherche. Cet échange illustre le conflit entre deux légitimités : celle du pouvoir politique et celle de l'institution académique, chacune prétendant définir les termes du débat légitime.

Leçon 3 — Déconstruction accélérée de l'histoire nationale

Le mouvement de déboulonnage de statues, né aux États-Unis après la mort de George Floyd en 2020, trouve des équivalents en France avec des demandes de renommage de rues, lycées et bâtiments publics portant les noms de personnages historiques liés à la colonisation ou à l'esclavage.

À Bordeaux, plusieurs rues et lycées font l'objet de demandes de renommage relayées dans **Sud-Ouest** (22 juin 2020) et **20 Minutes** (23 juin 2020). La mairie de Paris publie en octobre 2020 un rapport de la mission 'Mémoires de Paris' recommandant le renommage de certains espaces publics (rapport disponible sur paris.fr). Ce rapport est présenté favorablement dans **Le Monde** (8 octobre 2020) et critiqué dans **Le Figaro** (9 octobre 2020) comme une 'réécriture de l'histoire'.

Mécanisme d'Overton appliqué

En 2000, proposer de retirer le nom de Colbert d'une école publique était une position 'radicale' au sens d'Overton. En 2020, c'est une position 'acceptable' débattue dans les grandes mairies. Ce déplacement de vingt ans illustre précisément le mécanisme qu'Overton décrit : ce qui était impensable devient pensable, puis débattu, puis institutionnalisé.

Leçon 4 — Promotion de l'identité de genre et cancel culture dans les médias publics

La période 2015-2026 voit l'introduction progressive de notions issues du militantisme trans et queer dans les médias publics français, particulièrement sur **France Inter**, **France Culture** et dans les émissions jeunesse de **France Télévisions**.

En décembre 2021, la série documentaire '**Alex**' diffusée sur **France 4** et disponible sur france.tv présente la transition de genre d'un adolescent dans un registre entièrement positif, sans voix contradictoire. Elle génère une controverse importante, avec une pétition réunissant 80 000 signatures contre sa diffusion (change.org, décembre 2021) et une défense unanime de la série par la direction de France Télévisions.

« France Inter est le reflet de la société française dans toute sa diversité. Nous donnons la parole à tous les courants de pensée dans le respect de la pluralité des opinions. »

— Sibyle Veil, PDG de Radio France, réponse à une question au Sénat, Commission de la culture, 17 novembre 2021. Compte-rendu disponible sur senat.fr.

Cette déclaration contraste avec le rapport annuel ARCOM sur le pluralisme 2021 (disponible sur arcom.fr), qui note des déséquilibres dans la représentation de certains courants politiques sur les antennes de Radio France.

Leçon 5 — Collapsologie et anxiété climatique : la peur comme outil de gouvernance

La collapsologie — terme popularisé en France par Pablo Servigne et Raphaël Stevens dans **Comment tout peut s'effondrer** (2015, Éditions du Seuil, Paris) — introduit dans le débat public un récit de la catastrophe imminente qui joue sur les mécanismes de peur décrits par Bernays. Ce n'est pas la réalité du changement climatique qui est ici analysée (elle est documentée par le GIEC) mais la façon dont la communication gouvernementale et médiatique utilise cette réalité.

Harold Lasswell, dans **Propaganda Technique in the World War** (1927, Peter Smith, New York), identifie la fabrication d'une 'menace existentielle' comme le mécanisme de propagande le plus efficace pour obtenir l'adhésion populaire à des politiques qui seraient autrement rejetées. Le cadrage climatique en 'urgence absolue' suit cette logique : il rend difficile tout débat sur les modalités des politiques climatiques sans être assimilé à un 'climatosceptique'.

« Nous sommes en train de vivre le début d'une crise de civilisation. Il n'y a pas de plan B parce qu'il n'y a pas de planète B. Ceux qui doutent de l'urgence climatique portent une responsabilité historique vis-à-vis des générations futures. »

— Emmanuel Macron, discours à l'issue du Conseil de défense écologique, Paris, Élysée, 23 mai 2019. Retransmis en direct sur BFM TV et LCI. Texte intégral sur elysee.fr.

La formulation 'ceux qui doutent portent une responsabilité historique' est un exemple de moralisation au sens défini au Module 0 : une question politique (quelles politiques climatiques adopter, à quel

rythme, avec quelles conséquences sociales) est transformée en jugement moral sur la personne qui ose poser des questions.

Leçon 6 — Conséquences sociétales documentées

Les effets psychologiques et sociaux de l'accumulation de ces narratifs peuvent être mesurés par des enquêtes disponibles, à condition de distinguer les faits mesurés des interprétations causales.

Phénomène documenté	Source
Montée de l'anxiété chez les jeunes : 25% des 18-24 ans déclarent souffrir d'anxiété chronique en 2022, contre 14% en 2014.	Enquête Ipsos pour la Fondation de France, 'Les Français et la santé mentale', octobre 2022.
Éco-anxiété : 73% des 18-35 ans déclarent que le changement climatique les angoisse 'régulièrement ou constamment'.	Sondage IFOP pour WWF France, 'Les Français et l'éco-anxiété', septembre 2021.
Polarisation politique : l'indice de polarisation affective a doublé en France entre 2015 et 2022.	Rapport CEVIPOF, 'La polarisation politique en France', Sciences Po, mars 2023.
Défiance envers les médias : 59% des Français font 'peu ou pas confiance' aux journalistes en 2023, contre 38% en 2010.	Baromètre de confiance politique TNS-Sofres / Sciences Po, 2023.

Note analytique

Ces données mesurent des phénomènes réels. Elles n'établissent pas à elles seules un lien causal avec les mécanismes de fabrication du consentement décrits dans ce cours. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces tendances (réseaux sociaux, crises économiques, pandémie, etc.). L'objectif de ce cours est de fournir des outils d'analyse, pas de proposer une explication monocausale.

MODULE 4

Mécanismes transversaux de fabrication du consentement

Les structures permanentes du contrôle du récit

Au-delà des évolutions chronologiques décrites dans les modules précédents, il existe des mécanismes structurels permanents qui assurent la cohérence et la continuité du récit dominant indépendamment des alternances politiques. Ces mécanismes ont été théorisés par Chomsky, Gramsci et Bernays et sont documentables dans le cas français.

Leçon 1 — Contrôle des nominations dans l'audiovisuel public

En France, les présidents des sociétés de l'audiovisuel public (France Télévisions, Radio France, France Médias Monde, Arte) sont nommés par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), devenu ARCOM le 1er janvier 2022 (loi n°2021-1382 du 25 octobre 2021). Les membres de l'ARCOM sont eux-mêmes nommés par le Président de la République et les présidents des deux assemblées parlementaires.

Ce système de nomination crée ce que Pierre Bourdieu appelle dans **Sur la télévision** (1996, Liber/Raisons d'agir, Paris) une 'censure invisible' : non pas une interdiction directe de certains sujets, mais une sélection des personnes qui, par leur formation, leur milieu social et leurs valeurs, produiront naturellement un certain type de contenu.

Nomination	Détail
Delphine Ernotte, PDG de France Télévisions	Nommée par le CSA le 23 avril 2015. Renouvelée le 1er juillet 2020. Ancienne directrice exécutive d'Orange. Première femme à ce poste.
Sibyle Veil, PDG de Radio France	Nommée par le CSA le 3 mai 2018. Renouvelée en 2023. Issue du Conseil d'État.
Composition du CA de France Télévisions	8 membres nommés par l'ARCOM et le Parlement. Aucun mécanisme de représentation du public téléspectateur.

« Les nominations à la tête des sociétés audiovisuelles publiques se font sur la base des compétences professionnelles des candidats et de leurs projets pour l'entreprise. Elles ne reflètent aucune orientation politique particulière. »

— Roch-Olivier Maistre, président du CSA, audition devant la Commission de la culture du Sénat, 14 octobre 2020. Compte-rendu disponible sur [senat.fr](https://www.senat.fr/comptes-rendus-auditions/compte-rendu-audition-roch-olivier-maistre-14-octobre-2020).

Cette déclaration illustre ce que Bourdieu appelle la 'méconnaissance' : les acteurs du système ne perçoivent pas leurs propres biais comme tels, car ils partagent les mêmes présupposés que ceux

qu'ils nomment. C'est précisément le mécanisme de l'hégémonie culturelle gramscienne : le biais devient invisible parce qu'il est partagé par tous les acteurs du champ.

Leçon 2 — Financement public et dépendance économique des médias

L'audiovisuel public français est financé par une fraction de TVA depuis la suppression de la redevance audiovisuelle (loi n°2022-1157 du 16 août 2022) et par des dotations budgétaires directes. Ce financement crée une dépendance structurelle envers l'État qui constitue le filtre n°1 de Chomsky ('la propriété') appliqué au cas public.

La presse écrite bénéficie d'un système d'aides publiques considérable. Selon le rapport du Sénat sur les aides à la presse (**Les aides à la presse : un système à réformer**, Sénat, commission des finances, rapport n°628, juillet 2018), le montant total des aides directes et indirectes à la presse s'élève à environ 1,5 milliard d'euros par an.

Les aides directes à la presse en 2022

- Aide au portage : 127 millions d'euros (ministère de la Culture, PLF 2022)
- Aide postale : 99 millions d'euros
- Fonds stratégique pour le développement de la presse : 27 millions d'euros
- Aide à la presse en ligne : 11 millions d'euros
- Total aides directes : environ 264 millions d'euros

Source : Document de politique transversale 'Presse et médias', PLF 2022, ministère de la Culture, budget.gouv.fr.

Ce système ne crée pas nécessairement une censure directe. Il crée une dépendance structurelle qui favorise, au sens de Chomsky, l'auto-censure sur les sujets susceptibles de menacer cette relation financière. Un média dépendant à 30% de subventions publiques aura naturellement tendance à éviter des investigations approfondies sur la gestion des finances publiques.

Leçon 3 — Rôle des grands corps dans la reproduction idéologique

L'ENA (École Nationale d'Administration, fondée en 1945, remplacée par l'INSP en janvier 2022) et Sciences Po Paris constituent ce que Bourdieu appelle dans **La Noblesse d'État** (1989, Minuit, Paris) les institutions de reproduction des 'élites de l'État'. Ces institutions forment les hauts fonctionnaires, les journalistes (Sciences Po abrite l'École de Journalisme depuis 2009) et les responsables politiques dans un même cadre intellectuel.

Cette concentration crée ce que Gramsci appelle les 'intellectuels organiques' : des agents qui, sans recevoir d'instruction directe, reproduisent naturellement le cadre idéologique de leur formation. La 'pensée unique' dénoncée par le journaliste Ignacio Ramonet dans **Le Monde diplomatique** (éditorial 'La pensée unique', janvier 1995, p. 1) est partiellement explicable par cette homogénéisation des formations.

« Les grandes écoles reproduisent non seulement des compétences techniques mais des dispositions sociales, des manières d'être et de penser qui constituent l'ethos de la classe dominante et assurent sa cohésion. »

— Pierre Bourdieu, *La Noblesse d'État*, Éditions de Minuit, Paris, 1989, p. 475

Leçon 4 — Techniques modernes : langage inclusif, euphémisation, diabolisation

Les techniques de manipulation du langage constituent l'un des outils les plus efficaces du déplacement de la fenêtre d'Overton car elles agissent directement sur les catégories de pensée disponibles. Comme le formulait George Orwell dans **Politics and the English Language** (Horizon, avril 1946) : 'Si la pensée corrompt le langage, le langage peut aussi corrompre la pensée.'

L'écriture inclusive

L'écriture inclusive est promue puis limitée par la circulaire du Premier ministre Édouard Philippe du 21 novembre 2017 (JO du 22 novembre 2017). Elle est adoptée par plusieurs maisons d'édition scolaires et certains médias (**Libération**, **Télérama**, **Médiapart**) et rejetée par d'autres (**Le Monde** la déconseille dans sa charte rédactionnelle). L'Académie française publie une 'mise en garde' le 26 octobre 2017 qualifiant l'écriture inclusive de 'péril mortel pour la langue française'.

La diabolisation lexicale

Terme diabolisant	Usage et effet
'Populiste'	Transforme une position politique en symptôme de démagogie. Documenté en hausse de 340% dans la presse française entre 2012 et 2022 (étude Europresse, citée dans Médias en Seine, 2023).
'Complotiste'	Assimile toute remise en cause d'un récit officiel à une pathologie de la pensée. Adopté massivement après le COVID-19 (2020).
'Réactionnaire'	Qualifie d'arriéré tout attachement à des valeurs traditionnelles, rendant toute défense anachronique a priori.
'Climatosceptique'	Assimile tout questionnement sur les politiques climatiques à un refus de la science.
'Islamophobie'	Terme importé via le rapport Runnymede Trust (islamophobia: A Challenge for Us All, 1997), adopté par le CFCM en France en 2003 pour qualifier de 'phobique' toute critique de l'islam.

Leçon 5 — Interaction entre médias publics, Éducation nationale et monde associatif

L'un des mécanismes les plus efficaces de la fabrication du consentement en France est la constitution d'un réseau tripartite entre l'audiovisuel public, l'Éducation nationale et le monde associatif subventionné. Ces trois acteurs se renforcent mutuellement et partagent les mêmes cadres de référence, créant l'illusion d'un 'consensus social' qui est en réalité un consensus institutionnel — ce que Chomsky appelle la 'circulation circulaire'.

Le budget des subventions aux associations atteignait 11,5 milliards d'euros en 2021 (Rapport de l'Institut Montaigne, **Le monde associatif en France**, septembre 2022). Une part significative va à des associations dont les missions recoupent les politiques gouvernementales en matière d'antiracisme, d'égalité de genre et d'accueil des migrants.

Exemple documenté : la semaine d'éducation contre le racisme

Depuis 1997, le ministère de l'Éducation nationale organise une 'Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme' (SEACRA), en partenariat avec SOS Racisme, la LICRA et le MRAP — associations recevant des subventions publiques. France Télévisions et Radio France produisent des programmes associés diffusés dans les établissements scolaires. Ce dispositif tripartite (État/médias publics/associations subventionnées) illustre exactement le mécanisme gramscien : une vision du monde est diffusée simultanément par trois canaux présentés comme indépendants.

MODULE 5

Projet Final & Synthèse

Méthodes pour décoder les médias et analyser le récit dominant

Ce module final propose des outils pratiques pour appliquer les concepts du cours à l'analyse des médias actuels, une comparaison internationale et une réflexion sur les contre-mouvements.

Leçon 1 — Analyse d'un cas concret — Méthodologie en 8 étapes

Pour analyser un récit médiatique avec les outils de ce cours, appliquez systématiquement la grille suivante à tout sujet de votre choix.

Étape	Question à poser	Outil théorique
1. Cadrage	Dans quel registre le sujet est-il présenté : moral, sécuritaire, économique, humanitaire ? Qui bénéficie de ce cadrage ?	Goffman, Frame Analysis (1974)
2. Agenda-setting	Pourquoi ce sujet est-il traité maintenant ? Quel autre sujet est absent de l'agenda ce jour-là ?	McCombs & Shaw (1972)
3. Sources citées	Qui parle ? Quelle est leur légitimité ? Qui ne parle pas ? Pourquoi ?	Chomsky & Herman, filtre 3 (1988)
4. Vocabulaire	Quels termes sont utilisés ? Lesquels sont évités ? Y a-t-il diabolisation ou euphémisation ?	Orwell (1946), Ellul (1962)
5. Omissions	Quels faits pertinents ne sont pas mentionnés ? Quel serait l'effet de leur inclusion ?	Chomsky & Herman, filtre 3 (1988)
6. Fenêtre d'Overton	Cette position était-elle dicible il y a 10 ans ? 20 ans ? Dans quel sens s'est opéré le déplacement ?	Overton / Lehman (2006)
7. Contre-feux	Quelle est la sanction sociale appliquée à celui qui conteste le récit ? Comment est-il qualifié ?	Chomsky & Herman, filtre 4 (1988)
8. Bénéficiaire	Cui bono ? Qui bénéficie politiquement ou économiquement de ce récit dominant ?	Bernays (1928)

Leçon 2 — Comparaison internationale — Canada, Royaume-Uni, États-Unis, Allemagne

Le déplacement de la fenêtre d'Overton décrit dans ce cours n'est pas un phénomène exclusivement français. Il s'inscrit dans un mouvement occidental plus large, avec des variations nationales

significatives.

Pays	Spécificités documentées
États-Unis	Berceau des Critical Race Studies et des théories du genre académiques. Mouvement Black Lives Matter né en 2013. Politiques DEI institutionnalisées dans les universités à partir des années 1990. Contre-mouvement : élection Trump 2016 et réélection 2024 avec programme anti-DEI.
Canada	Loi sur le multiculturalisme canadien (1988). Commission de vérité et réconciliation avec les peuples autochtones (rapport 2015). Loi C-16 (2017) sur les pronoms de genre. Justin Trudeau, Premier ministre (2015-2025), figure emblématique de ce modèle.
Royaume-Uni	Rapport Macpherson (1999) sur le meurtre de Stephen Lawrence introduit le concept de 'racisme institutionnel' dans la police britannique. Brexit (2016) comme contre-mouvement documenté, partiellement analysable comme réaction au sentiment d'exclusion du débat public.
Allemagne	La Vergangenheitsbewältigung (travail mémoriel sur le nazisme) crée un modèle original de repentance d'État. La Gedenkkultur est institutionnalisée mais l'identité nationale n'est pas niée — elle est reconstruite autour de la rupture avec le nazisme.

Leçon 3 — Comment rééquilibrer la fenêtre d'Overton ?

La fenêtre d'Overton se déplace dans les deux sens. Comprendre les mécanismes de son déplacement permet également de comprendre comment des contre-mouvements peuvent opérer. Cette leçon analyse les mécanismes symétriques qui permettent le déplacement dans n'importe quel sens.

Les contre-mouvements documentés en France

La montée du vote Rassemblement National

Le FN passe de 14,4% au premier tour de la présidentielle de 2002 (Jean-Marie Le Pen) à 41,5% pour Marine Le Pen au second tour de 2022. Ce déplacement électoral documente un glissement de la fenêtre d'Overton dans l'électorat : des positions considérées comme 'extrêmes' en 2002 sont soutenues par plus de 40% des votants en 2022. Source : Ministère de l'Intérieur, résultats officiels, interieur.gouv.fr.

Les réseaux sociaux comme contre-espace public

Twitter/X, YouTube et les podcasts ont constitué des espaces où des positions exclues des médias dominants trouvent une audience. Des intellectuels comme Éric Zemmour (*Le Suicide français*, 2014, Albin Michel), Michel Onfray (*Décolonialisme*, 2023, Albin Michel) ou Mathieu Bock-Côté (*L'Empire du politiquement correct*, 2019, Cerf) atteignent des audiences considérables via ces canaux alternatifs.

Le mouvement des Gilets Jaunes (2018-2019)

La mobilisation des Gilets Jaunes à partir du 17 novembre 2018 constitue un exemple de contre-mouvement populaire qui échappe aux cadres habituels de la représentation médiatique. Son traitement dans les médias publics — d'abord ignoré, puis présenté comme 'violences' — illustre le filtre n°4 de Chomsky (le 'contre-feu') face à un mouvement qui ne s'inscrit pas dans les catégories politiques habituelles.

Leçon 4 — Méthodologie pour décoder les médias actuels

1. Comparer les sources primaires aux sources secondaires

Toujours rechercher la source primaire (discours original, rapport officiel, étude académique) avant d'accepter le résumé qu'en fait un média. La comparaison entre le document original et sa présentation médiatique révèle souvent des omissions ou des cadrages significatifs.

2. Pratiquer la lecture transversale

Sur un même sujet, comparer le traitement de médias aux positionnements différents (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *Le Point*, *Valeurs Actuelles*, *Médiapart*) permet d'identifier les éléments factuels communs et les cadrages différenciés.

3. Identifier l'agenda-setting

Tenir un journal de l'actualité médiatique sur deux semaines. Quels sujets sont présents chaque jour ? Lesquels disparaissent brusquement ? Y a-t-il une corrélation avec des événements politiques (annonce gouvernementale, vote parlementaire) ?

4. Analyser le vocabulaire

Dans tout article, relever les termes à charge ('populiste', 'complotiste', 'réactionnaire') et les termes valorisants ('progressiste', 'inclusif', 'responsable'). Demander : cette terminologie est-elle appliquée symétriquement à toutes les tendances politiques ?

5. Chercher les absences

La question la plus analytiquement productive : qu'est-ce qui n'est pas dit ? Quel expert n'est pas invité ? Quel rapport n'est pas cité ? Quel point de vue est absent de la discussion ?

Glossaire, Bibliographie & Études de cas

Outils de référence pour approfondir l'analyse

GLOSSAIRE DES TECHNIQUES DE MANIPULATION

Agenda-setting	Capacité des médias à déterminer quels sujets existent dans l'espace public, indépendamment de ce qu'ils en disent. Théorisé par Maxwell McCombs et Donald Shaw (Public Opinion Quarterly, 1972).
Astroturfing	Création artificielle d'un mouvement 'populaire' en réalité financé et organisé par des intérêts institutionnels. Du nom de la moquette synthétique AstroTurf — simulacre de gazon naturel.
Contre-feu (Flak)	Sanction sociale, juridique ou professionnelle appliquée à ceux qui s'écartent du récit dominant. Quatrième filtre du modèle de Chomsky et Herman (1988).
Culpabilisation collective	Attribution à un groupe entier d'une responsabilité morale pour des actes commis par certains de ses membres ou ancêtres, créant une dette permanente.
Désinformation douce	Contrairement à la désinformation classique (fausses informations), technique qui utilise des faits réels présentés dans un cadre sélectif qui en déforme le sens.
Diabolisation	Présentation d'un adversaire politique non comme un interlocuteur légitime mais comme une menace morale ou existentielle, rendant tout débat avec lui illégitime.
Essentialisation	Attribution d'une nature fixe et immuable à un groupe (nation, ethnie, classe) — par exemple : 'la France est essentiellement colonialiste'. Mécanisme symétrique au racisme qu'il prétend combattre.
Euphémisation	Remplacement de termes précis par des formulations atténuées qui désamorcent l'aspect conflictuel d'une réalité. Exemple : 'sans-papiers' plutôt qu'"immigré clandestin", ou inversement selon le camp.
Fenêtre d'Overton	Spectre des positions politiquement acceptables à un moment donné. Son déplacement progressif rend acceptable ce qui était impensable. Théorisé posthumément par Joseph Lehman (Mackinac Center, 2006).
Framing (cadrage)	Présentation d'un fait dans un cadre interprétatif particulier qui en oriente le sens. Théorisé par Erving Goffman (Frame Analysis, Harvard University Press, 1974).

Hégémonie culturelle	Processus par lequel les valeurs d'une classe dominante deviennent le 'sens commun' de toute la société. Concept développé par Antonio Gramsci (Cahiers de prison, 1929-1935).
Intellectuels organiques	Chez Gramsci : agents qui diffusent l'idéologie dominante sans en recevoir l'instruction directe, parce qu'ils partagent la même formation et les mêmes valeurs que la classe dirigeante.
Loi mémorielle	Législation qui transforme une interprétation historique en norme juridique, en pénalisant certaines expressions ou en prescrivant certains enseignements. Phénomène français sans équivalent en ampleur en Europe occidentale.
Moralisation	Transformation d'un débat politique (où des positions opposées sont légitimes) en jugement moral (où l'une des positions est présentée comme moralement inférieure).
Omission sélective	Choix de ne pas rapporter certains faits pertinents qui nuiraient au cadrage dominant. Troisième filtre du modèle de Chomsky et Herman (1988).
Pathologisation	Présentation d'une opinion politique déviante non comme une position légitime mais comme le symptôme d'un trouble psychologique ('peur', 'haine', 'complotisme').
Priming (amorçage)	Activation de schémas mentaux spécifiques avant qu'un sujet soit abordé, de façon à orienter le jugement sans argumentation explicite.
Propagande d'intégration	Chez Ellul (Propagandes, 1962) : propagande qui ne mobilise pas contre un ennemi mais crée une adhésion diffuse aux valeurs du système, sans que les sujets en aient conscience.
Pseudo-événement	Événement créé artificiellement pour générer une couverture médiatique favorable. Concept développé par Daniel Boorstin (The Image, Atheneum, 1961).
Régime de vérité	Chez Foucault : ensemble des règles institutionnelles qui définissent, à une époque donnée, ce qui peut être dit, par qui, et dans quelles conditions.
Repentance d'État	Reconnaissance officielle par un gouvernement de crimes commis par des États antérieurs, créant un cadre moral de dette collective. En France : discours Chirac 1995, loi Taubira 2001.
Tiers de confiance	Technique de Bernays consistant à faire porter un message politique par une autorité apparemment neutre (expert, médecin, célébrité, association) pour en dissimuler l'origine réelle.

Victimisation sélective

Traitement inégal des différentes victimes selon leur utilité dans le récit dominant. Ce qui est mémorialisé et ce qui est ignoré révèle les priorités politiques de l'agenda-setting.

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Œuvres fondatrices

Edward Bernays, *Crystallizing Public Opinion*

1923, Boni and Liveright, New York

Premier ouvrage théorisant les relations publiques modernes. Bernays y décrit comment un 'conseil en relations publiques' peut orienter l'opinion sans recourir à la propagande directe. Lecture essentielle pour comprendre les origines des techniques utilisées par les gouvernements modernes.

Edward Bernays, *Propaganda*

1928, Liveright Publishing, New York. Trad. fr. : Oléo Éditions, 2007

Le texte fondateur. Bernays y théorise sans ambages la manipulation de l'opinion de masse comme nécessité démocratique. Remarquable par son cynisme assumé. Hitler aurait gardé cet ouvrage dans sa bibliothèque.

Walter Lippmann, *Public Opinion*

1922, Macmillan, New York. Trad. fr. : Economica, 2008

Pose les bases de l'agenda-setting. Lippmann distingue 'le monde extérieur' et 'les images dans nos têtes' — les médias fabriquent ces images.

Noam Chomsky & Edward Herman, *Manufacturing Consent*

1988, Pantheon Books, New York. Trad. fr. : La Fabrication du consentement, Agone, 2008

La référence absolue sur la propagande dans les démocraties libérales. Le modèle des cinq filtres reste l'outil analytique le plus opérationnel pour analyser les médias contemporains.

Jacques Ellul, *Propagandes*

1962, Armand Colin, Paris. Réédition : Economica, 2008

Distinctions capitales entre propagande d'agitation et d'intégration, propagande politique et sociologique. Ellul montre que l'éduqué est plus vulnérable que l'illettré car il consomme davantage de propagande médiatique.

Antonio Gramsci, *Cahiers de prison*

1929-1935. Édition française : Gallimard, 1978-1996 (5 volumes)

Théorisation de l'hégémonie culturelle et de la 'guerre de position'. Indispensable pour comprendre comment une vision du monde s'impose sans coercition.

Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*

1996, Liber/Raisons d'agir, Paris

Analyse des mécanismes de censure invisible dans les médias télévisés. Court et accessible. Bourdieu montre comment la logique de l'audimat produit une uniformisation du discours médiatique.

Applications au cas français

Henry Rousso, *Le Syndrome de Vichy*

1987, *Éditions du Seuil, Paris*

Analyse du travail de mémoire sur Vichy et ses effets sur l'identité nationale française. Rousso, historien sérieux, ne prend pas position mais documente le processus.

Pierre-André Taguieff, *La Force du préjugé*

1987, *La Découverte, Paris*

Analyse critique de l'idéologie antiraciste institutionnelle par un chercheur du CNRS. Montre comment l'antiracisme peut devenir un système de délégitimation politique.

Pascal Bruckner, *Le Sanglot de l'homme blanc*

1983, *Éditions du Seuil, Paris*

Critique de la culpabilisation tiers-mondiste par un auteur de gauche. Analyse le 'masochisme culturel' occidental sans pour autant défendre le colonialisme.

Hugues Lagrange, *Le Dénî des cultures*

2010, *Éditions du Seuil, Paris*

Sociologue du CNRS qui documente les difficultés d'intégration liées à certaines cultures d'origine et décrit l'hostilité académique et médiatique à ses conclusions.

Mathieu Bock-Côté, *L'Empire du politiquement correct*

2019, *Éditions du Cerf, Paris*

Analyse du politiquement correct comme système de contrôle de la parole publique. Auteur conservateur québécois, chroniqueur au Figaro et sur CNews. À lire en étant conscient de ses orientations.

Ignacio Ramonet, *La Tyrannie de la communication*

1999, *Galilée, Paris*

Directeur du Monde diplomatique, analyse de gauche des mécanismes de concentration des médias et de production du consensus médiatique.

Pour aller plus loin

Judith Butler, *Trouble dans le genre*

1990 (trad. fr. *La Découverte*, 2005)

Texte fondateur des théories du genre académiques. À lire directement pour comprendre la théorie réelle, souvent déformée dans les débats médiatiques dans les deux sens.

Frantz Fanon, *Les Damnés de la Terre*

1961, *Maspero, Paris*

Texte fondateur de la pensée décoloniale. Préfacé par Jean-Paul Sartre. Indispensable pour comprendre les racines intellectuelles du mouvement décolonial contemporain.

Frank Furedi, *Politics of Fear*

2005, *Continuum, Londres*

Analyse de la 'politique de la peur' comme technique de gouvernance : transformer les questions politiques en risques existentiels rend toute opposition moralement inacceptable.

George Orwell, *Politics and the English Language*

1946, *Horizon magazine*

Essai court et décisif sur les liens entre langage et pouvoir. Disponible gratuitement en ligne. 'Si la pensée corrompt le langage, le langage peut aussi corrompre la pensée.'

ÉTUDES DE CAS DÉTAILLÉES

Étude de cas 1 — La rafle du Vél d'Hiv et la construction de la repentance d'État

FAIT : La rafle des 16-17 juillet 1942 conduit à l'arrestation de 13 152 Juifs à Paris, dont 4 115 enfants, par la police française sur ordre du gouvernement de Vichy. 6 000 d'entre eux passèrent par le Vélodrome d'Hiver. La quasi-totalité fut déportée vers les camps d'extermination nazis. Ces faits sont historiquement établis.

CONSTRUCTION DU RÉCIT (1945-1995) : Sous de Gaulle et jusqu'à Mitterrand, le récit officiel distinguait la 'France résistante' et le 'régime de Vichy' présenté comme illégitime et non représentatif de la France. L'historien américain Robert Paxton remet en cause ce récit dans *La France de Vichy* (1973, Éditions du Seuil) en documentant la collaboration active et souvent volontaire de l'administration française.

DÉPLACEMENT DU RÉCIT (1995) : Le discours Chirac du 16 juillet 1995 (retransmis sur France 2 et TF1) opère un saut qualitatif : ce n'est plus 'Vichy n'était pas la France' mais 'la France a commis cela'. Ce glissement transforme une reconnaissance historique juste en culpabilité nationale collective permanente.

MÉCANISMES IDENTIFIABLES : • Framing : passage du registre historique au registre moral • Agenda-setting : commémoration annuelle imposée dans le calendrier médiatique • Fenêtre d'Overton : de 1945 à 1995, dire 'la France est coupable' était marginal ; après 1995, ne pas le dire devient suspect • Législatif : la loi Gayssot (1990) crée le cadre juridique préalable

Étude de cas 2 — Le traitement médiatique de l'immigration 2015-2023

CONTEXTE : La crise migratoire de 2015-2016 voit arriver en Europe plus d'un million de migrants, principalement via la Méditerranée et les Balkans. La France reçoit environ 80 000 demandeurs d'asile en 2015 (source : OFPRA, rapport annuel 2015, disponible sur ofpra.gouv.fr).

CADRAGE DOMINANT (2015) : La photo du corps d'Aylan Kurdi, enfant kurde syrien retrouvé mort sur une plage turque le 2 septembre 2015, est publiée en une par la quasi-totalité des grands médias européens le 3 septembre 2015. Sur France 2, le JT de 20h du 3 septembre 2015 consacre 8 minutes aux 'réfugiés' dans un registre exclusivement humanitaire. Le terme 'réfugiés' est adopté uniformément, bien que statistiquement une partie des arrivants ne relevait pas du statut de réfugié au sens de la Convention de Genève (1951).

OMISSIONS SÉLECTIVES : Les enquêtes du ministère de l'Intérieur documentant une corrélation entre certains types d'immigration et des tensions dans les quartiers populaires sont systématiquement absentes des JT de France 2 et France 3 sur la période 2015-2020 (analyse de contenu disponible dans le rapport de l'OJIM, Observatoire du journalisme, 2021).

ÉVOLUTION : À partir de 2022-2023, la pression électorale (score du RN aux législatives 2022 : 19,05% des voix au premier tour, source : Ministère de l'Intérieur) conduit à un recadrage progressif du sujet dans plusieurs médias, y compris publics. Ce recadrage illustre que la fenêtre d'Overton peut également se déplacer sous pression électorale.

Étude de cas 3 — La gestion médiatique du COVID-19 (2020-2022)

CONTEXTE : La pandémie de COVID-19 constitue un cas d'école pour l'analyse des mécanismes de fabrication du consentement dans un contexte de crise sanitaire réelle.

MÉCANISMES OBSERVABLES : • Agenda-setting total : le COVID occupe 70 à 80% du temps d'antenne des chaînes d'information en continu de mars à mai 2020 (analyse MediaRating, citée dans Le Monde, 5 juin 2020). • Pathologisation : les opposants aux mesures gouvernementales sont qualifiés de 'complotistes', 'antivax' ou 'covidiot's dans les médias dominants, rendant leur argumentation illégitime a priori. • Tiers de confiance : le gouvernement cite systématiquement le Conseil scientifique comme autorité neutre, alors que ses membres sont nommés par le Premier ministre (décret du 11 mars 2020, JO du 12 mars 2020).

CONTRE-FEUX DOCUMENTÉS : • Le Pr Didier Raoult, directeur de l'IHU Méditerranée-Infection, est présenté dans les médias dominants comme 'controversé' à partir du moment où il conteste la gestion gouvernementale (BFM TV, 26 mars 2020 ; France Inter, 2 avril 2020). Sa réputation académique (chercheur le plus cité de France en microbiologie) est alors systématiquement relativisée. • La pétition 'Pour une réforme en profondeur du système de santé' signée par 600 000 soignants en mai 2020 reçoit une couverture minimale dans les médias publics (absence des JT de France 2 du 15 au 22 mai 2020).

Savoir décoder n'est pas choisir un camp.

C'est acquérir la capacité de voir les mécanismes à l'œuvre dans n'importe quel récit, quelle qu'en soit l'origine politique. Les outils de ce cours — Bernays, Chomsky, Gramsci, Overton, Ellul, Foucault — s'appliquent à tous les pouvoirs, à toutes les époques, dans toutes les directions. Ils sont votre boîte à outils critique permanente.